

1. Record Nr.	UNINA9910131955603321
Autore	Marcel Jean-Christophe
Titolo	Jean Stoetzel eleve de Maurice Halbwachs : les origines francaises de la theorie des opinions // Jean-Christophe Marcel
Pubbl/distr/stampa	Chicoutimi : , : J.-M. Tremblay, , 2006
ISBN	1-4123-5075-1
Descrizione fisica	1 online resource
Collana	Classiques des sciences sociales
Disciplina	302.35
Soggetti	Collective behavior Human beings
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Nota di bibliografia	Includes bibliographical references.
Nota di contenuto	Resume -- Abstract -- Introduction -- Theoriser l'affectif -- Une nouvelle posture epistemologique -- La notion d'opinion : un concept pluridimensionnel -- Une sociologie resolument empirique -- Le recours necessaire a la quantification -- L'enquete sur le terrain remise au gout du jour -- Conscience collective et opinion publique le legs d'Halbwachs -- L'opinion : une « donnee immediate » de la conscience sociale -- Une theorie de « l'instinct social » -- Un exemple : l'enquete sur l'immigration -- Conclusion -- References bibliographiques.
Sommario/riassunto	<p>Le but de cet article est de suggérer que contrairement à l'image qu'on a gardée de lui (et qu'il a largement contribué lui-même à entretenir), Jean Stoetzel n'a pas été pour la sociologie durkheimienne le « parricide » qu'on a souvent identifié en lui. Sans doute la méthode des sondages inspirée de Gallup rompt-elle avec la posture épistémologique des durkheimiens, puisqu'elle travaille directement sur le sens que les individus donnent de leur conduite, et ambitionne grâce au traitement chiffre des opinions recueillies de mettre au jour les éventuelles attitudes qui sont à l'œuvre derrière les courants d'opinion.</p> <p>Néanmoins, ce protocole de recherche s'appuie sur une vision de l'homme en société où ce dernier ne laisse pas de subir la contrainte d'une conscience collective, et où l'opinion qu'il formule est la forme sensible des représentations essentielles que cette conscience renferme. On pourrait s'autoriser à y voir un prolongement de la conception qu'Halbwachs se faisait jadis de la prise que la société a sur</p>

elle-même et sur son corps (à savoir sa population) dès lors qu'elle adopte une forme « sensible » matérielle qui s'impose aux esprits. This article aims at suggesting that in contradiction with his selfmade reputation jean Stoetzel is not the parricide of the durkheimian sociology he has often been referred to. The polling method inspired by Gallup undoubtedly breaks with the durkheimians' epistemological attitude. It operates directly on the meaning given by individuals to their behaviours. It also has the ambition, thanks to data processing, to unveil the potential attitudes at work behind the trends of public opinion. This research protocol is based however on a vision of man as a part of society, constantly under the pressure of a collective conscience. His opinion is the perceptible form of the basic representations lying within this conscience. One may thus consider it as an extension of Halbwachs' conception of the influence society has on itself and its body (i.e. its population) as soon as it adopts a « perceptible » material form that penetrates our minds.
